Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 4 (1974)
Heft: 9

Artikel: Le chinchilla : joyau des Andes
Autor: Peitrequin, Bernard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830096

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

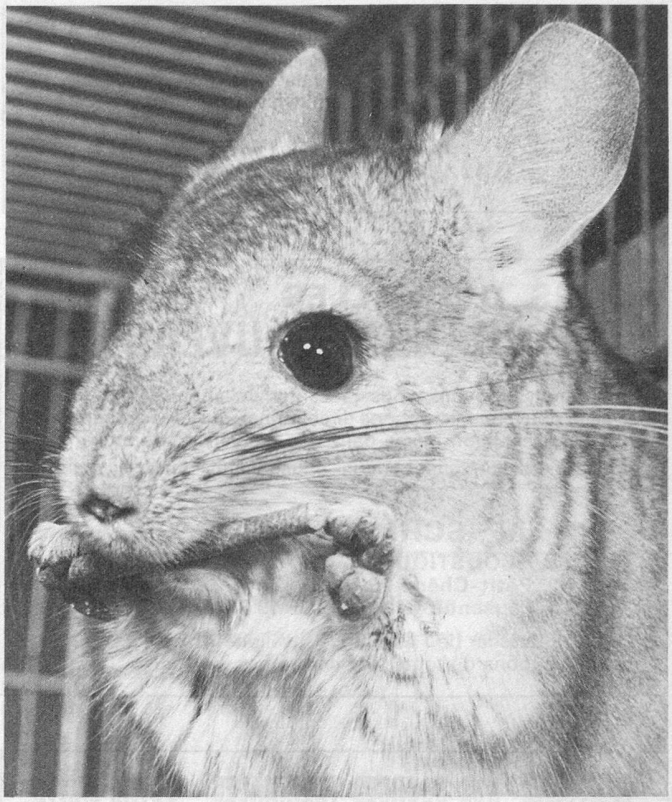
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans les régions désolées et arides des hauts plateaux de la Cordillère des Andes, à 4000 m d'altitude, vivait le chinchilla, dans ses terres d'origine. L'animal n'existe plus à l'état sauvage. La splendeur de sa fourrure, âprement convoitée, est cause de sa disparition.
Au XVe siècle, bien que déjà chassés, les chinchillas constituaient d'importantes colonies. Les Péruviens tissaient leur laine fine, plus légère et plus chaude que celle de l'angora. Les Incas consommaient leur chair et les seigneurs se réservaient le privilège de porter cette fourrure incomparable, en punissant de mort le manant qui s'avisait d'en faire usage. Lors de la conquête espagnole, au XVIe siècle, les Conquistadors importèrent des fourrures en Espagne; la reine de Castille en fut la première parée. Un engouement, une vénération pour le chinchilla se répandit alors sur le continent. Il devint l'apanage des cours d'Europe, puis des familles aristocratiques. Dès lors, les traqueurs capturèrent systématiquement les innocentes créatures pour vendre les peaux à des prix fabuleux. De telles pratiques eurent bientôt raison de l'espèce et le chinchilla disparut du marché de la fourrure. Des lois promulgées en Amérique du Sud, en interdirent l'exportation. Elles ne servirent à rien. Il n'y avait pratiquement plus de chinchillas.



le chinchilla

joyau des Andes

Renaissance
En 1918, un Américain, ingénieur des mines, envoyé en mission aux Andes, consacra ses loisirs à la recherche d'éventuels survivants. Il obtint une dérogation aux lois existantes et, pendant cinq années, organisa des battues dans le but de capturer quelques sujets. On en trouva quatorze! Afin d'acclimater les animaux et leur faire franchir l'Equateur, il fallut trois ans pour descendre, étape après étape, des hauts plateaux. Trois animaux périrent lors de ce pénible voyage et, finalement, c'est en Californie qu'on installa 4 femelles et 7 mâles. Un élevage extraordinaire était né, celui du chinchilla captif. L'intérêt que représentait la reproduction de l'animal n'échappa pas à l'Américain qui intensifia son élevage.

Que sont, au juste, les chinchillas?
Ils vivent par couple et s'aiment comme des pigeons. Le mâle adopte une femelle et reste avec elle toute sa vie, une quinzaine d'années. Vigoureux petit mammifère, végétarien, du groupe des rongeurs, le chinchilla mesure environ 35 cm, dont 10 cm pour la queue. Véritables antennes, les moustaches atteignent 14 cm. L'animal pèse environ une livre; la femelle est plus grosse que le mâle. Elle porte deux ou trois mamelles à hauteur d'épaule, sur chaque côté.
Adorables créatures, un peu craintives, intelligentes, elles deviennent familières au point de venir spontanément dans les bras de la personne qui les soigne. C'est en somme un gentil petit compagnon, d'humeur stable et aimable, qui présente quelques affinités avec l'écureuil dont il a la queue touffue. Comme ce dernier, il se plaît à trotter avec une rapidité folle, puis se fige en une immobilité empreinte de dignité. Il ressemble aussi à un minuscule lapin, dont il a la tête et les façons. Assis sur son derrière, il se sert de ses petites mains pour porter à sa bouche raisins secs ou brins de foin.
La mise bas s'effectue sans problème. Les petits naissent tout habillés et, dès qu'ils sont secs, se débrouillent comme les jeunes cobayes, circulant dans la cage et remontant dans leur nid sans effort. Ils ont toutes leurs dents. Les yeux sont ouverts et brillants.
Cupide, l'homme avait détruit une espèce animale. Issus de onze rescapés, les chinchillas existent à nouveau dans le monde en nombreux groupes d'élevage. On les trouve aussi comme animal de compagnie dans certains foyers. Le petit chinchilla revient de loin!

Bernard Peitrequin